



CGT Educ'Action Val d'Oise
Maison des syndicats/Espace Mandela
82, Bd Leclerc 95100 ARGENTEUIL

Permanences : Jeudi

Tél : 01.34.10.02.55 / 06.88.77.36.17

Courriel : sden-cgt-95@wanadoo.fr

Notre site : www.cgteduc95.org/

Sur Facebook :

<https://www.facebook.com/CGTEducAction95>



Les suites du « Pas de vague » dans les lycées

Depuis plusieurs semaines, nous constatons une dégradation du climat scolaire dans les établissements du Val d'Oise et en particulier dans les lycées.

Les incidents se multiplient notamment en éducation prioritaire. Les causes peuvent être multiples allant de problématiques internes (intervention de la police pour sortir une mère d'élève au LP Château d'Epluches à Saint Ouen l'Aumône, emploi d'une gazeuse au lycée polyvalent Jean Jaurès à Argenteuil) à des causes externes les plus dramatiques (Mort d'un élève du lycée Arthur Rimbaud habitant à Sarcelles). A cela s'ajoutent les conditions matérielles déplorables comme c'est le cas dans le dernier établissement cité malgré les alertes et pétitions des collègues.

Globalement, les équipes font le constat d'une dégradation des conditions de travail et de difficultés accrues. Pourtant, aucune réponse concrète n'est apportée. Nous restons dans la logique du « pas de vague » qui a pour but de mettre un couvercle sur les tensions surtout dans une période pré-électorale où le bilan autour de l'École est un enjeu. Les hiérarchies intermédiaires tentent de renvoyer aux équipes la responsabilité des incidents. « C'est une question de gestion de classe », « la vie scolaire ne fait pas son travail »... Les phrases reviennent sans poser une analyse globale de la situation dans laquelle l'École se trouve actuellement.

Pire, les directions en profitent parfois pour mettre la pression sur les collègues en les accusant d'instrumentaliser ces situations.

Nous considérons que la réponse doit être éducative. Il ne s'agit pas d'instrumentaliser ces tensions mais de proposer une réponse progressiste.

Depuis les confinements et la crise sanitaire que nous traversons, aucune enveloppe substantielle n'a été proposée pour compenser la fracture éducative. Au contraire, les moyens continuent de baisser en éducation prioritaire notamment alors que c'est là que se concentrent les difficultés scolaires et sociales.

Nous ne voulons pas des remerciements mais des actes. C'est pourquoi nous revendiquons un véritable plan d'urgence dans l'éducation. Cela doit se traduire par des créations de postes à la hauteur des besoins aussi bien en termes d'enseignements, d'éducation, de santé.

Il faut également sortir de la logique du « Pas de vague ». Les incidents doivent faire l'objet d'une remontée et d'un accompagnement spécifique pour que les personnels ne soient pas seul·e·s et les renvoyer à une culpabilisation systématique comme c'est le cas actuellement.